

Éditorial – Stigmates

Eunoïa. 1(1), 8-11

Le comité de rédaction de la revue *Eunoïa* a le grand plaisir d'inaugurer ses activités par le lancement de la mise en ligne de notes de recherches ouvertes présentant les travaux en devenir du CRIV et les ateliers en cours, consacré à la notion de « stigmaté ». Pour n'être pas nouvelle, la question du stigmaté, de sa généalogie, de ses manifestations, de ses horizons de déploiement, n'en est pas moins, au vu de l'actualité, aussi urgente que nécessaire.

Perdurent en effet au sein de nos sociétés contemporaines, et ce, quel que soit le degré d'« évolution » économique, sociale ou politique qu'on veut bien leur prêter, d'étranges et paradoxales rémanences, comme si l'esprit de Benedict Morel, sa théorie de la dégénérescence, produite au mitan du XIX^e siècle (titre et date de publication), et l'appel à la ségrégation, qu'elle induit et justifie, continuaient de résonner aujourd'hui, au mépris de toute rationalité et de toute humanité. Combien d'atrocités, depuis, ont été commises et justifiées par cet *ethos* de l'identité, de la pureté (Kirshner, 2010).

Dans son ouvrage séminal *Stigma*, publié en 1963, Erving Goffman place précisément son analyse des interactions sociales sous le signe des peurs irraisonnées de dissolution identitaire, de contagion, issues de la nuit des temps, la personne stigmatisée apparaissant dans toute sa potentialité virale, cristallisant ainsi les peurs les plus diverses (Mukherjee, 2019 ; Jones, 2000). Les malades du SIDA, les personnes en situation de handicap, pour ne donner que ces deux exemples, ont subi et continuent de subir aujourd'hui les conséquences de ces dynamiques d'exclusion (Epstein, 1992 ; Bangstad, 2019 ; Stephens-Davidowitz, 2019).

Le présent numéro entend contribuer modestement à la longue et riche conversation consacrée à cet enjeu éthique, social et politique majeur de nos vies individuelles et collectives. Il se compose de trois volets. Le premier s'attache à l'analyse des mécanismes de stigmatisation dans des contextes divers. Le second offre un compte-rendu de lecture sur les effets stigmatisants de l'esclavage et de la colonisation. Le troisième, enfin, expose des travaux artistiques de recherche-création autour de cette notion.

Ce numéro, diversifié dans ses angles d'approche et les milieux dont sont issus ses collaboratrices et collaborateurs, est à l'image de l'ouverture que la revue *Eunoïa* entend donner à ses regards sur le monde. Nous vous en souhaitons bonne lecture.

Références

- Bangstad, S. Bertelsen, B.E., et Henkel, H. (2019) The politics of affect: Perspectives on the rise of the far-right and right-wing populism in the West. *Focaal*, 2019 (83), 98-113.
- Becker, H. S. (1982) *Art worlds*. Berkeley et Los Angeles: California University Press.
- Blanc, J. et Madhère, S. (2017). *Pensée afro-caribéenne et (psycho)traumatismes de l'esclavage et de la colonisation*. Québec: Editions sciences et bien commun.
- Epstein, J. (1992) AIDS, stigma, and narratives of containment. *American Imago*, 49(3), 293-310.
- Goffman, E. (1963) *Stigma*. Londres: Penguin.
- Jones, C. P. (2000) Levels of racism: a theoretic framework and a gardener's tale. *American journal of public health*, 90 (8), 1212.
- Kirschner, S. A. (2010) Knowing your enemy: Information and commitment problems in civil wars. *Journal of Conflict Resolution*, 54(5), 745-770.
- Lees, C. (2018) The 'Alternative for Germany': The rise of right-wing populism at the heart of Europe. *Politics*, 38 (3), 295-310.
- Morel, B-A. (1857) *Traité des dégénérescences physiques, intellectuelles et morales de l'espèce humaine et des causes qui produisent ces variétés malades*. Paris: J.-B. Baillière, 1857.
- Mukherjee, R. Banet-Weiser, S. et Gray, H. (dir.) (2019) *Racism Postrace*. Durham: Duke University Press.
- Stephens-Davidowitz, S. (2019) Hidden hate: What Google searches tell us about antisemitism today. *Community Security Trust, Antisemitism Policy Trust*, <https://archive.jpr.org.uk/object-uk508>